

Eure : une fresque réalisée avec des lycéens pour sensibiliser aux violences sexuelles sur mineurs

L'artiste Mr Smuggler, épaulé par des élèves du lycée Dumézil, à Vernon (Eure), ont réalisé ensemble cette fresque.



À Vernon (Eure), Samuel Prigent alias Mr Smuggler a réalisé cette fresque avec une centaine d'élèves.

Samuel Prigent alias Mr Smuggler est connu des habitants de Vernon (Eure) pour ces diverses collaborations de dessinateur. Spécialiste de la linogravure, on a pu apercevoir son travail tant sur les murs du restaurant La Belle Équipe que sur les maillots du club de handball de Saint-Marcel Vernon pour les 25 ans de l'équipe.

Aujourd'hui, c'est l'artiste engagé qui s'exprime. Lundi 17 novembre, à l'occasion de la journée de la protection des enfants contre l'exploitation et les abus sexuels, Samuel Prigent, membre de l'association Les Enfants de Tamar a répondu présent à la demande de Claire-Aurélie Veraquin, la présidente également enseignante au lycée Georges-Dumézil, afin de sensibiliser les élèves autour d'une fresque participative.

Une centaine d'élèves

De 9h à 17h, une centaine d'élèves de Terminale se succèdent par groupe d'une quinzaine d'étudiants autour d'une feuille de papier de cinq mètres sur deux.

Cette fresque que j'ai appelée Agir ensemble s'associe à l'idée que chaque intervenant puisse poser son empreinte sur la fresque. Une fois terminée elle représentera l'engagement collectif et individuel de chacun. Samuel Prigent

Pour aider les élèves dans leur création, Mr Smuggler leur a proposé un fil conducteur autour des personnages réels ou fictifs en allant chercher des références de personnages de super-héros. " Ce choix peut paraître judicieux, si on considère que le super-héros ou héroïne peut représenter le combat face à ce mal que sont les violences sexuelles ", poursuit l'artiste.



La fresque est désormais exposée dans le foyer du lycée à Vernon, dans l'Eure.

Laisser sa marque

Si chaque étudiant n'est pas un bon illustrateur de dessin, il s'efforce néanmoins à laisser sa marque à travers des messages dans des bulles.

Au fur et à mesure que les classes se succèdent sur le travail de la fresque, on peut observer une forme de collaboration artistique sans que les jeunes ne se connaissent nécessairement " Effectivement, certains proposent un dessin qui sera complété par l'un des élèves qui viendra l'heure suivante. C'est vraiment un travail collaboratif ", ajoute Mr Smuggler. L'artiste impose aux étudiants de dessiner ou peindre en deux couleurs seulement : le noir et le jaune.

Ce sont deux couleurs qui s'accordent bien, le jaune est une couleur lumineuse à ca-

ractère positif. Samuel Prigent

Éva, 16 ans semble déterminée à porter ce message de lutte contre les violences sexuelles. " C'est utile collectivement d'en parler et de s'exprimer pour faire reculer cette violence intolérable", affirme cette dernière.

La fresque est exposée dans le foyer du lycée depuis mardi 18 novembre. En la voyant chacun et chacune aura une pensée pour soutenir les actions en faveur de la lutte contre les violences sexuelles faites aux enfants.